

Document explicatif de la démarche de « Breizh-Mali Solidarité »

L'association « Breizh-Mali Solidarité » est née en juin 2009.

Elle réunit une trentaine d'adhérents qui œuvrent pour le fonctionnement d'un partenariat avec les villages de la commune de Méguétan au Mali.

Ces villages se trouvent à une centaine de kilomètres au Nord-Est de Bamako, la capitale. On y accède par des pistes, au sortir de la ville de Koulikoro, chef-lieu du Cercle -correspondant à un Département en France-.

« BMS » a pour ambition de répondre aux demandes des femmes organisées et regroupées en associations, par village. Elles sont à l'origine de nos démarches, nos actions, nos projets, ici comme là-bas !

Leur objectif est d'améliorer leur condition de vie par la culture de légumes et condiments. Les récoltes sont destinées à la vente sur les marchés de Koulikoro ou à la cuisine familiale.

Nos rencontres avec ces associations de femmes en 2009, 2010 et 2012 ont mis en évidence la naissance d'un lien fort. Chaque bénévole de « BMS », ayant fait le déplacement, l'a ressenti comme tel !

Si l'aide financière que nous leur offrons est essentielle au démarrage de leur projet, elles nous prouvent par la suite que leur détermination et leur travail sont à l'origine d'une meilleure qualité de vie et de scolarisation des enfants par la possibilité d'études secondaires, voire supérieures.

« Cultivons l'échange » est la devise de l'association.

Elle est donc est notre fer de lance !

Six membres de l'Association « Breizh-Mali Solidarité » se sont rendus au Mali en août 2010. Nous y avons rencontré les femmes du village de Dogoni et celles du village de Feya. Elles ont créé leur propre association qui furent ensuite reconnues officiellement par les autorités du Cercle de Koulikoro.

Monsieur Mamadou TRAORE, maire de la commune de Meguetan est venu en personne signé l'accord d'attribution d'une parcelle de terre de 1 hectare à chacune des 2 associations.

Ainsi, les terrains destinés aux cultures sont reconnus comme tel par tous les villageois.

Depuis, leur persévérance a fait des émules car au regard des avantages engendrés par les bénéfices tant financiers que familiaux ; les villages voisins se sont portés volontaires pour mettre en place des projets similaires.

A ce jour, 6 villages ont leur parcelle de cultures de légumes et de condiments. Les femmes assurent l'organisation des travaux du semis à la vente. Elles assument ainsi leur responsabilité en donnant à leurs enfants la possibilité de poursuivre des études, porte ouverte à des choix de projets de vie.

Pour ce faire, « BMS » mène ses actions village par village.

Le premier objectif est d'acheter le grillage de clôture pour une surface de 4 à 5 ares et de payer le puisatier qui travaille au creusement des puits.

Les hommes participent aux travaux de pose des poteaux scellés, du grillage et du portail.

Les puisatiers ont à charge de creuser -parfois jusqu'à 15 mètres- pour que le puits soit alimenté en eau durant le mois de mai -pic de chaleur au Mali-. La saison des pluies démarre fin juin-début juillet avec la venue des orages. Elle se poursuit jusqu'en novembre. Mais, bien sûr, l'assurance de bonnes récoltes passe par l'irrigation.

Dès la fin de ces travaux d'aménagement, « BMS » poursuit son soutien en finançant l'ânesse, la charrette, les outils, les semences.

Si au Mali, l'enthousiasme est présent ; rien ne se ferait sans la persévérance et le courage de Souleymane TRAORE, instituteur et directeur de l'école primaire de Dogoni de son statut professionnel mais également bénévole assidu et correspondant avec « BMS » via le téléphone de manière hebdomadaire et via Internet pour les documents à transmettre et les photos. Il donne beaucoup de son temps pour suivre l'évolution des projets dans les villages et nous rapporter ensuite les informations qui nous sont précieuses.

Souleymane a pris le relais de Boubacar KANOUTE, dit « Willy » qui, lors de notre rencontre au Mali en février 2009, nous a fait part du souhait des femmes dans les 2 villages. « Willy » nous a quitté brutalement fin février 2012, 1 mois après le séjour de 2 bénévoles durant le mois de janvier.

Les émeutes au Mali ont débuté au lendemain de leur retour en France ! Depuis, nous estimons que les risques sont élevés pour organiser un voyage mais la tentation est forte d'y retourner. Ils attendent notre venue pour nous montrer leur travail et leur réussite !

C'est pour cela que nous œuvrons, par différentes festivités tout au long de l'année. Notre objectif, en tant que membre de l'association, est de récolter des fonds qui, mis bout à bout, finissent par permettre de répondre au projet d'un village. C'est ainsi qu'après Dogoni et Feya, nous avons aidé les femmes de Tanabougou, Tiétiguila